Le marqueur LA en français actuel dans l'espace francophone : quelle description lexicographique pour quels usages ?

Inka Wissner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rsp/463>

DOI : 10.4000/rsp.463

ISSN : 2610-4377

Éditeur

Presses universitaires d'Orléans

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 79-97

ISSN : 1285-4093

Référence électronique

Inka Wissner, « Le marqueur LA en français actuel dans l'espace francophone : quelle description lexicographique pour quels usages ? », *Revue de Sémantique et Pragmatique* [En ligne], 41-42 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rsp/463> ; DOI : 10.4000/rsp.463

LE MARQUEUR *LÀ* EN FRANÇAIS ACTUEL DANS L'ESPACE FRANCOPHONE : QUELLE DESCRIPTION LEXICOGRAPHIQUE POUR QUEL(S) USAGE(S) ?

Inka Wissner

Université Paris-Sorbonne

1. INTRODUCTION

soudre. Le présent article abor

abilité sociolinguistique avec les aires juxtaposées), ni, enfin, l'absence

associe trois plans : celui du signifié (aspects pragma-
sémantiques, relations paradigmatiques), celui du signifiant (morphologie, syn

de réviser les regroupements dictionnaires opérés, ni les définir
que les travaux

nçais ‘familier’ (Rob, TLF). S’y ajoutent dans Antidote des emplois

e en lexicographie générale

mes. Pour LÀ, ces

emps son

plus spécifiquement des articles basés sur

ravaux affichent des différences disciplinaires,

e et les interjections y sont grosso modo analysés en tant qu'unités à valeur pragmatique et/ou discursive. S'y ajoutent des phénomènes qui affichent

ire de France

lexi

is populaire à Abidjan semble enfin être seul à connaître
un « L

queur à Abidjan

s créoles (A). Enfin, la rela

ffet, les corpus textuels affichent, dans les aires francophones, une

alement

rqueur discursif (absence de pause) (1993,

re

ion), sans localisation
ni source pour éviter d'orienter leur jugement ; ces exemples sont ici suivis d'un
'T' (pour 'testé'). Voici les instructions, figurant après une phrase introductrice

e (« courant / rare / fam. / oral / autre : précisez »), la combina

itères

sur la reconnaissance des emplois courants, confirmant et

rmer

ynonymique dominante : [Abidjan]

lobal que je désire transmettre ; cette

[Abidjan] *faut filmer lui/qui vient*

Ex. [Abidjan]

] (IFA)

roduire, à laquelle je m'attarde avec une

de suite (B, 28 parle « d'ouverture »)

raconter' (cf. D à par.)

ur lequel je veux insister afin de t'amener à

quatre cas de figure d'un point de vue variationnel, qui appellent différents trai

arquage du type 'oral surtout'

iorise le noyau du vocabulaire usuel de nos jours

gements formels, voire sémantiques, comme au Québec (

, permet d'obtenir des résultats tout relatifs qui ne sau

chent

yntaxique finale,

Europe une restriction

inence du concept

lusieurs aires comme LÀ, il s'agirait d'ajouter une entrée unique

endre visibles l'expansion des éléments de la langue et leurs spécificités

e et interaction verbale : un emploi de

os de “dialecto”, “nivel” y “estilo de lengua” y el
sentido propio de la dialectología » [1958],

deux cas de figure.

on et contact de langues », in

um pragmatico-sémantique aux types prosodiques de

ce francophone à la
lumière de la base de données lexicographiques panfrancophone »,

liciers
d'A.D.G. », in

ières, processus de grammaticalisation »,

aphie de travail », Projet RELIEF/RLF, Nancy :

t marqué ? »,